

6 mai 2024 - lundi, 6ème sem. de Pâques

[Actes 16, 11-15; Jean 15, 26--16, 4](#)

Homélie

Tout au long de cette semaine, le lectionnaire ferial nous fait lire une partie du long discours de Jésus à ses disciples durant la dernière Cène. Il leur promet l'envoi de l'Esprit Saint, leur annonce ce qu'ils auront à endurer et leur donne ses recommandations. En même temps, la première lecture de chaque jour, tirée des Actes des Apôtres, nous montre comment saint Paul et son compagnon Luc ont réalisé leur mission dans diverses villes païennes.

Aujourd'hui, Jésus promet à ses disciples qu'il leur enverra l'Esprit qui vient du Père. Cet Esprit, qu'il appelle « *parakletos* », ce qui peut se traduire en latin aussi bien par « *consolator* » que « *auxiliator* », est avant tout l'« *Esprit de Vérité* ». Il est très important de faire attention à ce nom de l'Esprit de Dieu, car avec la Passion du Christ on arrive au point culminant de la lutte entre l'Esprit de Vérité et l'Esprit de mensonge. Avec la mort de Jésus, l'esprit de mensonge semble être vainqueur ; mais il sera totalement vaincu par la Résurrection de Jésus.

Cette lutte continue jusqu'à aujourd'hui et continuera jusqu'à la fin du monde, car il est important que l'esprit du mensonge, l'esprit du mal, qui a été vaincu par le Christ, soit aussi vaincu en chacune de nos vies et en chacun de nos cœurs.

Si on ne peut comprendre le mystère de Dieu, c'est qu'il est une Lumière trop forte pour nos yeux mortels. Mais si l'on ne peut comprendre le mystère du mal, c'est simplement parce qu'il est l'absence totale de lumière, une ténèbre absolue.

Avec notre imagination humaine, nous pouvons imaginer toutes sortes de choses sur le « prince du mal » ; mais la seule vérité révélée à son sujet, est que le Christ l'a vaincu, et qu'il serait donc ridicule de le craindre.

En ce temps de préparation à la Pentecôte, ouvrons nos cœurs à la lumière de l'Esprit Saint ; ou plutôt demandons à Dieu d'ouvrir lui-même nos cœurs, comme la Lydia de la ville de Philippi, dont nous parlait la première lecture. Avant même d'avoir entendu la prédication de Paul, elle vénérat déjà Dieu ; aussi ouvrit-elle son cœur aux paroles de Paul.

Armand Veilleux